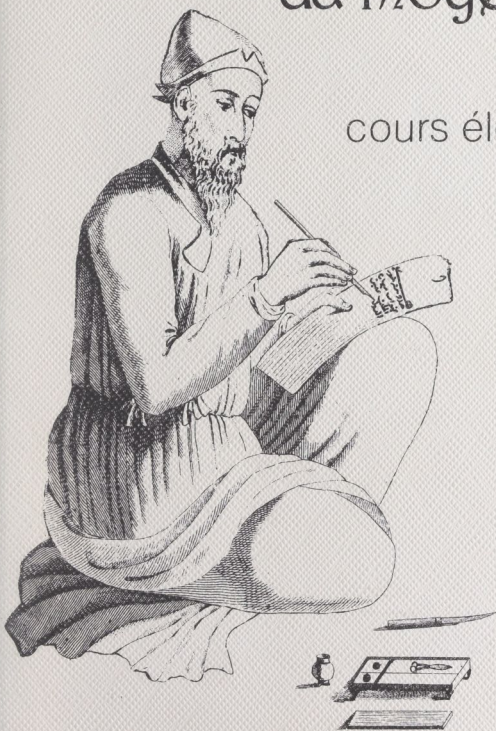


JEAN KASSAB

Manuel
du Parler Arabe
Moderne
au moyen orient

I
cours élémentaire



GEUTHNER
MANUELS

JEAN FASSAB

PARIS, 1948

MANUEL

MANUEL

DU

PARLER ARABE MODERNE

PARLER ARABE MODERNE

AU MOYEN-ORIENT

COURS ELEMENTAIRE

Éditions de la Sorbonne

Imprimerie de la Sorbonne, 15 rue de la Harpe, Paris

1948

IMPRIMERIE NATIONALE

PARIS - 1948

15 rue de la Harpe, Paris

© 1948 LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER S.A.

15 rue de la Harpe, Paris

15 rue de la Harpe, Paris

8-X

32556

(1)

DL-15111988-27424
DL-15111988-27424

MANUEL
DU
PARLER ARABE MODERNE
AU MOYEN-ORIENT

Première édition
Publications du Centre Universitaire
des Langues Orientales vivantes

6^e série - Tome VIII

IMPRIMERIE NATIONALE
PARIS - 1970

Deuxième édition, par autorisation :
© 1987, LIBRAIRE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER S.A.
12 RUE VAVIN, 75006 PARIS
ISBN 2-7053-0455-X

Couverture : conception P. LABOURASSE, Agence TE, Paris

656620

80 NC

JEAN/KASSAB
INAECO, PARIS

MANUEL
DU
PARLER ARABE MODERNE
AU MOYEN-ORIENT

TOME PREMIER

COURS ÉLÉMENTAIRE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER S.A.



80 / 42

JEAN KASSAB
IMPRIMERIE PARISIENNE

MANUEL
DU
PARLER ARABE MODERNE
AU MOYEN-ORIENT
TOME PREMIER
COURS ÉLÉMENTAIRE

Éditions de la Librairie Nationale
10, rue de Valenciennes
PARIS - 10^e

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER & Co



AVANT-PROPOS

PREFACE

Le *MANUEL DU PARLER ARABE MODERNE AU MOYEN-ORIENT* est paru en 1970 dans le cadre des publications du *Centre universitaire des Langues orientales vivantes*, devenu *Institut national des Langues et Civilisations orientales (INALCO)*.

Monsieur François de Labriolle, Président de l'INALCO, a bien voulu m'autoriser à le rééditer et je l'en remercie.

Le livre reparait tel qu'il est sans modifications, excepté quelques corrections minimales et quelques ajouts*.

Ce *Cours élémentaire* a été conçu pour les étudiants de l'INALCO : il est un manuel d'initiation à la langue arabe parlée au Moyen-Orient ; il sera complété par un deuxième volume, *Cours moyen*, plus particulièrement orienté vers la conversation.

Paris, juin 1987
J.K.

* Les ajouts de mots sont indiqués par un chiffre indexé à la place qu'ils devraient occuper dans les leçons et cités en *addenda* à la fin de celles-ci (p.340) ; pour les ajouts dans les index, ils sont cités en *addenda* à la fin des index : des mots français (p.363) et des mots arabes (p.385).

REVUE

Le MANUEL DU PARLER ARABE MODERNE AU LIBAN DE GHAYTH ALI GHAYTH est paru en 1970 dans le cadre des publications du Centre arabe de la Sorbonne. Les auteurs ont écrit, depuis l'adoption de l'arabe moderne, des ouvrages de linguistique et de littérature arabes (L'ARABE).

Le professeur Ghayth est l'auteur de nombreux ouvrages de linguistique et de littérature arabes. Il est actuellement professeur de linguistique arabe à la Sorbonne.

Le livre est écrit de façon simple et claire, et est très utile pour les étudiants de l'arabe moderne. Il est écrit en français et en arabe.

Le Centre éditorial a été créé pour les étudiants de l'arabe moderne. Il est situé à la Sorbonne et est dirigé par le professeur Ghayth. Le Centre a pour but de publier des ouvrages de linguistique et de littérature arabes.

Paris, juin 1987

J. K.

Les auteurs de ce livre ont écrit pour les étudiants de l'arabe moderne. Le livre est écrit en français et en arabe. Il est très utile pour les étudiants de l'arabe moderne. Le Centre éditorial a été créé pour les étudiants de l'arabe moderne. Il est situé à la Sorbonne et est dirigé par le professeur Ghayth. Le Centre a pour but de publier des ouvrages de linguistique et de littérature arabes.



AVANT-PROPOS

Faute d'avoir un instrument de travail en deuxième et troisième années, j'ai été amené, dès mon entrée à l'École des Langues orientales vivantes comme répétiteur d'arabe oriental en 1956-1957, à rédiger quelques textes comprenant un vocabulaire simple, pratique et d'un usage courant dans les pays du Proche-Orient arabe, surtout en Syrie, au Liban, en Jordanie et Palestine.

Grâce aux encouragements de M. H. Massé, administrateur de l'École, auquel je rends ici un vibrant hommage, et à ceux de M. J. Lecerf, professeur à l'époque à l'École, dont je le remercie vivement, j'ai continué à développer ces textes et à leur en ajouter d'autres les plus divers, allant du domaine de l'art culinaire et gastronomique à ceux de la littérature, de l'économie, de la politique et autres, indispensables pour éclaircir le texte.

Ces textes, dans leur ensemble, traitent succinctement la plupart des sujets d'actualité et donnent un aperçu bref mais vivant de la vie quotidienne et des conversations et discussions qui se déroulent entre les gens, influencés depuis quelques années, et de plus en plus profondément, par la radio et la télévision qui abordent les sujets les plus divers, allant du domaine de l'art culinaire et gastronomique à ceux de la littérature, de l'économie, de la politique et autres.

Ainsi, peu à peu, a été constitué l'instrument de travail mis entre les mains des étudiants des 2^e et 3^e années d'arabe oriental et que la Corporation des étudiants de l'École a tenu, pour faciliter le travail des étudiants, à publier en fascicules ronéotypés. Je lui en exprime ici tous mes remerciements.

Ces textes publiés et ceux qui ne le sont pas encore constituent en quelque sorte un deuxième tome d'un manuel auquel manquait un premier.

Pour compléter ce manuel, j'ai entrepris dès 1959, grâce aux encouragements de M. J. Lecerf et à ceux de M. A. Mirambel, administrateur de l'École, auquel je rends ici un hommage particulier, la rédaction du premier tome que je présente ici-même.

Le choix du vocabulaire de base de ce premier tome m'a été rendu aisé grâce au concours bénévole de ma sœur, M^{me} Nadia Ozone, professeur de philosophie au lycée Dār as-Salām à Damas et mère de trois enfants. Je lui en exprime ici toute ma gratitude. Elle a eu l'amabilité et la patience de me noter tout le vocabulaire employé par ses enfants dont l'aîné n'avait, au moment de la dernière rédaction des textes, que huit ans.

A ce vocabulaire simple, j'ai ajouté moi-même tous les mots qui m'ont été demandés en classe par les élèves de première année.

L'ensemble de ce vocabulaire constitue à mon sens le vocabulaire de base employé dans des conversations courantes et simples et permettant à celui qui l'a bien assimilé de pouvoir en faire usage et de se tirer d'affaire par ses

propres moyens dès son arrivée dans n'importe quelle ville de cette région du monde.

Dans le premier tome, le vocabulaire et les textes sont présentés en caractères arabes et en transcription phonétique.

La même transcription phonétique simple employée par J. Cantineau dans son Manuel d'arabe oriental est employée dans cet ouvrage, après lui avoir introduit quelques petites modifications. Ainsi, pour distinguer le hamza ordinaire ^ء, représenté en transcription phonétique par une apostrophe ' , du qāf ق, prononcé dans le parler comme un hamza, le qāf est représenté dans cet ouvrage par un ق.

Bien que toutes les voyelles longues se prononcent brèves en finale — ce qui est d'ailleurs souligné, — leur longueur reste signalée. Cela aura le double avantage de distinguer les voyelles longues \ ā et ع ē des voyelles brèves a et e représentant le tā' marbūṭa ء ā du féminin des noms et adjectifs d'une part, et d'autre part d'expliquer leur allongement quand on ajoute au nom ou au verbe un suffixe. Le 'alif bref ou 'alef maqṣūṭa ع est représenté par un ä pour le distinguer à la fois de la voyelle longue \ ā et du tā' marbūṭa ء ā d'une part, et d'autre part pour expliquer sa transformation parfois en yā' ع ordinaire en ajoutant au mot un suffixe.

On trouve à la fin de cet ouvrage deux index des mots français et arabes. Les débutants n'étant pas familiarisés avec l'alphabet arabe, il leur sera difficile de chercher les mots écrits à l'aide de cet alphabet, c'est pourquoi l'index de ces mots est présenté uniquement en transcription phonétique. Quelques remarques expliquant la méthode à suivre pour chercher les mots sont placées au début de l'index.

Tout manuel est redevable aux ouvrages traitant le même sujet et parus avant lui. Ce petit manuel n'échappe pas à cette règle. C'est pourquoi je tiens à rendre ici un hommage particulier à tous les grands arabisants, en Occident ou en Orient, qui ont rendu tant de services à la langue arabe et dont l'œuvre m'a été d'un grand profit et a guidé ma voie. Je mentionne parmi eux MM.R. Blachère, Ch. Pellat, G. Lecomte, W. Marçais, J. Cantineau, M^{gr} Fegalli et le P. R. Nakhla.

Je remercie M. M. Barbot, professeur à l'École, d'avoir proposé cet ouvrage à l'Assemblée des professeurs qui l'adopta en vue de le publier dans les éditions de l'École, puis de l'avoir lu avant l'impression finale. J'exprime ma gratitude à M^{me} E. Fiatte, secrétaire générale de l'École, pour l'aide précieuse qu'elle m'avait apportée avant et au cours de l'impression, ainsi qu'à M. Demory et à ses collaborateurs à l'Imprimerie Nationale dont la compétence et la patience ont permis de surmonter toutes les difficultés.

Quelque petite que soit la pierre que j'ajoute ici au grand édifice construit par les éminents orientalistes et les grammairiens arabes, j'espère que ce manuel contribuera à renforcer la compréhension et l'estime mutuelles entre les individus et les peuples.

J. KASSAB

PREMIÈRE LEÇON

TABLEAU DE LA TRANSCRIPTION DES CONSONNES

Caractère arabe				Transcription phonétique	Nom	Description du son
Isolé	Initial	Médial	Final			
ء				'	<i>hamza</i>	Attaque vocalique (occlusive laryngale).
ب	ب	ب	ب	b	<i>bā'</i>	
ت	ت	ت	ت	t	<i>tā'</i>	
ث	ث	ث	ث	t̤ (s)	<i>tā'</i>	<i>th</i> anglais de <i>think</i> , se prononce <i>t</i> ou <i>s</i> .
ج	ج	ج	ج	z̤ (j)	<i>jīm</i>	<i>j</i> français; <i>dj</i> dans quelques régions.
ح	ح	ح	ح	ħ	<i>ḥā'</i>	Spirante pharyngale sourde.
خ	خ	خ	خ	ħ	<i>ḥā'</i>	<i>Jota</i> espagnole ou <i>ch</i> allemand de <i>nacht</i> .
د	د	د	د	d	<i>dāl</i>	
ذ	ذ	ذ	ذ	d̤ (d) (z)	<i>dāl</i>	<i>th</i> anglais de l'article <i>the</i> , se prononce <i>d</i> [ou <i>z</i>].
ر	ر	ر	ر	r	<i>rā'</i>	<i>r</i> roulé.
ز	ز	ز	ز	z	<i>zīn</i>	
س	س	س	س	s	<i>sīn</i>	
ش	ش	ش	ش	ʃ	<i>šīn</i>	<i>ch</i> français.
ص	ص	ص	ص	ʂ	<i>šād</i>	<i>s</i> emphatique.
ض	ض	ض	ض	ɖ	<i>ḍād</i>	<i>d</i> emphatique.
ط	ط	ط	ط	t̤	<i>tā'</i>	<i>t</i> emphatique.
ظ	ظ	ظ	ظ	z̤	<i>zā'</i>	<i>z</i> emphatique.
ع	ع	ع	ع	ɛ	<i>ʿayn</i>	Spirante pharyngale sonore.
غ	غ	غ	غ	g	<i>ġayn</i>	Spirante vélaire sonore.
ف	ف	ف	ف	f	<i>fā'</i>	
ق	ق	ق	ق	q ou q̤	<i>qāf</i>	Occlusive laryngale normalement plus forte que le <i>hamza</i> (voir remarques).
ك	ك	ك	ك	k	<i>kāf</i>	
ل	ل	ل	ل	l	<i>lām</i>	
م	م	م	م	m	<i>mīm</i>	
ن	ن	ن	ن	n	<i>nūn</i>	
ه	ه	ه	ه	h	<i>hā'</i>	Toujours aspiré.
و	و	و	و	w	<i>wāw</i>	<i>w</i> anglais } consonnes faibles <i>y</i> de <i>yo-yo</i> } ou semi-voyelles
ي	ي	ي	ي	y	<i>yā'</i>	

VOYELLES

Il y a deux catégories de voyelles : longues et brèves. La quantité des voyelles doit être distinguée très nettement, une longue ayant à peu près la durée de deux brèves.

a. VOYELLES LONGUES. — Le parler arabe moderne possède pratiquement cinq voyelles longues :

ا	ي	ي	و	و
ā	ē	ī	ō	ū
'alef	yā'	yā'	wāw	wāw

b. VOYELLES BRÈVES. — Elles sont pratiquement au nombre de six :

َ	َ	َ	َ	ُ	ُ
a	e	i	ə	o	u
fatḥa	kasra	kasra	kasra	ḡamma	ḡamma

Ces voyelles brèves sont des signes qui figurent au-dessus ou en dessous des consonnes; on leur ajoute un autre signe — appelé *sukūn* « repos » ou *ʒazʿm* « coupure », qu'on met au-dessus d'une consonne pour indiquer qu'elle est suivie directement d'une autre consonne, ou bien en finale du mot, pour indiquer que celui-ci se termine par cette consonne.

A côté de ces voyelles longues et brèves, on relève deux voyelles ultra-brèves : le *a* un *fatḥa* normal — prononcé très bref comme dans le mot *عَلَى* *ʿalā* dans l'expression *شَوْ عَلَيْهِ* *šū ʿalē(h)* « qu'importe », et le *o* qui prend la place le plus souvent d'un *sukūn* — en classique, ex. : *حُبْز* *ḥubz* « pain » qui se prononce *حَبْز* *ḥabʿz* en dialectal. On notera cet *o* par un *kasra* — faute d'autres signes.

Remarque sur l'alphabet arabe. — Les lettres de l'alphabet arabe dans un mot se lient les unes aux autres sauf six lettres parmi elles qui se lient à la lettre précédente mais ne se lient jamais à la lettre suivante. Ces lettres sont les suivantes :

ا	د	ذ	ر	ز	و
ā	d	ḍ	r	z	w, ū
باب	دَار	ذَهَب	بَرْد	زَهْر	وَلَد
bāb	dār	dahab	barʿd	zahʿr	walad
« porte »	« maison, cour »	« de l'or »	« froid »	« des fleurs »	« enfant »

Remarques sur les voyelles. — La voyelle brève *e* et sa longue \bar{e} se prononcent toujours fermées comme *é* français, même à la fin du mot. De même la voyelle *o* et sa longue \bar{o} sont toujours fermées. Le *u* se prononce comme un *ou* français. La voyelle neutre ə ou ʔ , *e* renversé, se prononce comme un *e* muet du français. La voyelle *a* et sa longue \bar{a} n'appellent aucune observation.

Les voyelles longues en finale se prononcent toujours comme une voyelle brève.

La voyelle longue \bar{e} correspond souvent à la diphtongue ay du classique. Ainsi, au lieu de prononcer بَيْت ⁽¹⁾ *bayt* « une maison » comme en classique, on prononce بَيْت *bēt*. De même la voyelle longue \bar{o} correspond souvent à la diphtongue aw du classique. Ainsi, au lieu de prononcer حَوْخ ⁽¹⁾ *hawḥ* « des prunes » on prononce حَوْخ *hōḥ*. Les voyelles \bar{a} , \bar{i} et \bar{u} sont les mêmes que celles du classique.

En marge de ces voyelles, on note un 'alef bref ou 'alef *maʿṣūra* qui s'écrit comme un *yā'* sans points ى et qu'on transcrit par un \bar{a} . On trouve cet 'alef bref uniquement en final des mots. Cet 'alef bref reprend sa valeur, soit de 'alef ordinaire \bar{a} , soit de *yā'* ى \bar{e} ou \bar{i} lorsqu'on ajoute au mot un suffixe quelconque :

عَلَى

ʿalā « sur »

عَلَيْنَا

ʿalēnā « sur nous »

رَمَى

ramā « il a jeté »

رَمَانَا

ramānā « il nous a jeté »

Faute de signes suffisants en arabe, on représentera les voyelles *e*, *i* et ə du parler par un *kasṣa* ـ et les voyelles *o* et *u* par un *ḍamma* ـُ .

En syllabe fermée finale, comme c'est le cas en arabe classique, la voyelle *i* ou *kasṣa* ـ se prononce *e* et la voyelle *u* ou *ḍamma* ـُ se prononce *o*.

Les voyelles *a* et *e* en finale des noms et adjectifs féminins et des noms d'unité correspondent à un *t* ة ou \bar{a} appelé *tā' marbūṭa*, une simple désinence employée uniquement en finale des mots. Le *tā' marbūṭa* ou son équivalent la voyelle *a* ou *e* reprend sa valeur de *t* ordinaire ت lorsqu'on ajoute au mot un suffixe quelconque :

لِيرَة

lērā « une livre » (monnaie)

لِيرَتَيْنِ

lērtēn « deux livres »

جوزَة

žōze « une noix »

جوزَتَيْنِ

žōztēn « deux noix »

(1) Dans certaines régions, notamment au Liban, on conserve l'emploi des diphtongues. On prononce بَيْت *bayt*, حَوْخ *hawḥ*, etc.

Tanwīn تَنْوِينٌ. — En classique, la plupart des noms et adjectifs indéterminés ont une terminaison en *un*, représentée par deux *ḍamma* $\text{ـ}^{\text{و}}$ ou $\text{ـ}^{\text{و}}$, en *an*, représentée par deux *fatḥa* sur un support 'alef $\text{ـ}^{\text{ا}}$ (1) et en *in*, représentée par deux *kasra* $\text{ـ}^{\text{ي}}$ suivant les cas de la flexion.

L'arabe parlé n'a conservé l'emploi du *tanwīn* que dans quelques adverbes figés au cas direct :

طَبَعًا

ṭabeʿan « naturellement »

صَدَفًا (1)

ṣaḍfatan « par hasard »

حَالًا (2)

ḥālan « de suite »

تَقْرِبًا

taqriban « à peu près »

CONSONNES

Remarques sur les consonnes. — Le *hamza* ou attaque vocalique ' s'écrit toujours isolé avec ou sans support. Ses supports sont toujours un 'alef ـ , un *wāw* $\text{ـ}^{\text{و}}$ ou un *yā* $\text{ـ}^{\text{ي}}$ sans points ـ suivant les cas. Ces supports s'écrivent mais ne se prononcent pas. En initiale, le support est toujours un 'alef; le *hamza* se met sur le 'alef s'il est suivi d'un *fatḥa* $\text{ـ}^{\text{ا}}$, ou d'un *ḍamma* $\text{ـ}^{\text{و}}$, et sous le 'alef s'il est suivi d'un *kasra* $\text{ـ}^{\text{ي}}$: 'a, 'u, 'i.

Comme dans toutes les langues sémitiques, le mot en arabe commence toujours par une consonne. Ainsi ألمَانِيَا 'Almānyā et أَمْرِيكَا 'Amrikā ont comme première lettre l'attaque vocalique ou *hamza* ' et non la voyelle $\text{ـ}^{\text{ا}}$.

Waṣla. — Lorsque le *hamza* ' tombe, notamment celui de l'article, il est remplacé par un *waṣla* ـ qui s'écrit sur le même support ـ . Le *waṣla* est le signe de liaison.

Madda. — Le *madda* est équivalent à deux *hamza* écrits l'un à la suite de l'autre $\text{ـ}^{\text{ا}}$ ou $\text{ـ}^{\text{ي}}$. Le *madda* a toujours comme support un 'alef ـ . On le transcrit par une apostrophe suivie d'un *ā* : 'ā.

La consonne ـ , transcrite par *ḡ*, se prononce *t* ou *s* et la consonne ـ , transcrite par *d*, se prononce *d* ou *z* suivant les cas.

(1) Le *tanwīn* $\text{ـ}^{\text{و}}$ *an* s'écrit sans support ـ lorsque le mot se termine par un *hamza* ' ou par un *tā* ' *marbūṭa*.

(2) L'ensemble formé par la consonne ـ *l* (*lām*) suivie de la voyelle longue ـ *ā* s'écrit ـ *lā*, et s'appelle *lām* 'alef.

La consonne ق *qāf*, transcrite par *q*, se prononce le plus souvent dans le parler comme une simple attaque vocalique *ʔ*, représentée par une apostrophe *'*, on la transcrit alors par *ʔ*. Dans quelques parlars régionaux et notamment bédouins, cette consonne se prononce *g*. Dans certains mots, la prononciation de cette consonne est restée celle du classique, marquée par la transcription *q*. C'est alors une occlusive vélaire sourde.

La consonne ح *ẓīm*, transcrite par *ẓ*, se prononce comme un *j* français et dans quelques parlars régionaux se prononce *dj*.

La consonne *g*, d'origine étrangère, se rencontre dans quelques mots.

On voit donc que le parler arabe moderne en Proche-Orient possède pratiquement 26 consonnes auxquelles on peut ajouter un *t* emphatique qui ne se distingue pas toujours nettement, dans la prononciation, de l'*t* ordinaire mais qui joue un rôle important par son influence sur la voyelle du féminin des noms et adjectifs et du nom d'unité.

Pour éviter la confusion, il faut distinguer nettement dans la prononciation :

a. *Les emphatiques des non emphatiques* : le ت *t* du ط *t̤*, le د *d* du ض *d̤*, le ز *z* du ظ *ẓ* et le س *s* du ص *ṣ*. Ainsi :

تَاب	زَهْرٌ
<i>tāb</i> veut dire « il s'est repenti » mais	<i>zhūr</i> veut dire « des fleurs » mais
طَاب	ظُهُورٌ
<i>ṭāb</i> veut dire « il est guéri »	<i>ẓhūr</i> veut dire « apparition »
دَرَبٌ	أَسِيرٌ
<i>darb</i> veut dire « un chemin » mais	<i>'asīr</i> veut dire « prisonnier » mais
صَرَبٌ	قَصِيرٌ
<i>ṣarb</i>	<i>'aṣīr</i> veut dire « petit, court »
veut dire « action de frapper, correction »	

b. *Les trois consonnes ه h, ح ḥ et خ ḫ* qui s'articulent de façons très différentes, caractérisées par leur définition phonétique donnée au tableau. Ainsi :

هَرَسٌ	حَرَسٌ
<i>haras</i> veut dire « il a écrasé » mais	<i>ḥaras</i> veut dire « il a gardé, protégé » et
خَرَسٌ <i>ḫaras</i> veut dire « mutisme »	

c. *L'attaque vocalique ou hamza ' ' du ع ε (εayn) qui s'articulent au même point du larynx, mais par un mécanisme différent (' est occlusive et ε est spirante).* Ainsi :

سَأَلَ sa'al veut dire « il a demandé, questionné »	mais سَعَلَ sa'æl veut dire « il a toussé »
---	--

GÉMINATION OU *tašdid* (redoublement des consonnes).

Pour redoubler une consonne on aura recours à un signe de redoublement appelé *šadda* — qu'on place au-dessus de la consonne.

Les consonnes peuvent toutes être redoublées ou géminées. Dans ce cas, il faut bien mettre en relief la gémination qui peut servir à distinguer des mots de sens différents. Ainsi :

جَمَالَ žamāl veut dire « beauté » mais	حَمَلَ ħamal veut dire « il a porté » mais
جَمَّالٌ žammāl veut dire « chamelier »	حَمَّمَلَ ħammal veut dire « il a fait porter »

EXERCICES

1^o Lire puis transcrire les mots suivants :

إِذَا، إِنْ، أَنْ، أَوْ، أَرْضٌ، رَأْسٌ، رَأْسٌ، رَأَى، أَرَى، رَيٌّ، زَارٌ،
وَأَدُّ، رَاءٌ، دَاءٌ، دَالٌ، زَالٌ، زَوَالٌ، دَوْلٌ، دَوْدٌ، دَوْدٌ، دَادٌ، دَوْشٌ، دَاخٌ،
دَوَّخٌ، وَرَشٌ، دَاسٌ، دَسٌّ، رَصٌّ، رَضٌّ، رَاضٌ، رَوَّضٌ، رَزَّةٌ، آزَرٌ،
آوَى، دَرَسٌ، دَرَسٌ، رَدَمٌ، وَرَمٌ، وَرَبٌ، دَرَبٌ، رَزَقٌ، أَرَقٌ، دَرَكٌ،
زَرَكٌ، وَدَعٌ، وَدَعٌ، زَرَعٌ، رَدَعٌ، رَدِي، دَاوِي، وَاوِي، دَرَجٌ، دَرَجٌ،
دَارٌ، دَارِي، دَرَنٌ، وَزَنٌ، رَفٌّ، دَفٌّ، زَاهٌ، أَوْاهٌ.

2^o Lire puis écrire en caractères arabes les mots suivants :

dūr, dūri, dwār, wāret, warrat, waḥḥaḥ, zarab, zarad, zara ε, daraz, darraz, daraž, darraž, dūš, dawaš, 'izā, 'in, 'ān, radd, raddad, dārī, 'ardaf, raḍ'f, radaḥ, rōḥ, rāḥ, rūḥ, daḥḥa, radde, raẓz, raẓze, rawā, waḥa, raḥwī, 'āwā, dūd, dūde, dawwad, wadād, wazza ε, wadda ε, rawwa ε, dāwūd, zāğ, zawwağ, dar' ε, drāε, rāḥ, rawwaḥ, dāḥ, dawwaḥ, zəh, 'oh, 'ōh, 'off, daff, raff, darrāq, raẓ'q, 'azra'q, darak, zarak, waḥ'k, wrāk, rūm, rwām, razam, wazan, ward.

QUELQUES LOCUTIONS À APPRENDRE PAR CŒUR

<p><i>ṣabāḥ al-ḥēr</i> « bon matin, bonjour » (avant 9 heures du matin)</p> <p><i>nhārak saeid</i> (à un homme) « bonjour » (entre 9 heures et le coucher du soleil)</p> <p><i>nhārek saeid</i> (à une femme), <i>idem</i></p> <p><i>nhārkon saeid</i> (à plusieurs personnes), <i>idem</i></p> <p><i>masā l-ḥēr</i> « bonsoir »</p> <p><i>lēltak saeide</i> (à un homme) « bonsoir »</p> <p><i>lēltek saeide</i> (à une femme) « bonsoir »</p>	<p><i>lēl'tkon saeide</i> (à plusieurs personnes) « bonsoir »</p> <p><i>təṣbeḥ ealä ḥēr</i> (à un homme) « bonne nuit »</p> <p><i>təṣ'bḥī ealä ḥēr</i> (à une femme) « bonne nuit »</p> <p><i>təṣ'bḥū ealä ḥēr</i> (à plusieurs personnes) « bonne nuit »</p> <p><i>marḥabā</i> « bonjour » (expression utilisée entre amis, c'est l'équivalent de « salut »)</p> <p><i>ya ā(h)!</i> « vas-y! allons-y! allez-y! »</p>
---	---

LES ÉLÉMENTS DE LA CRÉATION LITTÉRAIRE

La création littéraire est un acte complexe qui implique une maîtrise technique et une sensibilité artistique. Elle se manifeste à travers divers genres et styles, chacun ayant ses propres conventions et exigences. L'écrivain doit donc être capable de naviguer entre ces différents modes d'expression, tout en conservant une voix unique et personnelle. Cette maîtrise passe par une connaissance approfondie des outils du langage, des structures narratives et des mécanismes de la réception. C'est dans cette tension entre le technique et le poétique que réside le véritable défi de la création littéraire.

DEUXIÈME LEÇON

SYLLABE

Il y a deux catégories de syllabes : la syllabe ouverte et la syllabe fermée :

a. LA SYLLABE OUVERTE comprend elle-même deux variétés :

1° La syllabe ouverte brève, composée d'une consonne et d'une voyelle brève :

حَ ha dans حَمَلٌ ḥamal « il a porté »;

2° La syllabe ouverte longue, composée d'une consonne et d'une voyelle longue :
بِ bē dans بَيْتِي bēti « ma maison »;

b. LA SYLLABE FERMÉE comprend elle-même deux variétés :

1° La syllabe fermée moyenne, composée de deux consonnes séparées par une voyelle brève, a une durée moyenne entre la syllabe ouverte brève et la syllabe ouverte longue : حَفَّ ḥaf dans حَفْلَةٌ ḥafle « cérémonie »;

2° La syllabe fermée surlongue, composée de deux consonnes séparées par une voyelle longue, existe en général en final des mots : كَيْمٌ kim dans حَكِيمٌ ḥakīm « médecin » et بَاكٌ bāk dans شَبَاكٌ šabbāk « fenêtre ».

Ce genre de syllabe n'est pas admis en arabe classique.

REMARQUE TRÈS IMPORTANTE. — En finale, la durée d'une syllabe ouverte longue ou d'une syllabe fermée moyenne est pratiquement la même que celle de la syllabe ouverte brève, et la durée d'une syllabe fermée surlongue est la même que celle de la syllabe ouverte longue.

ACCENT TONIQUE

L'accent dans le parler proche-oriental est un accent de hauteur assez peu sensible et n'ayant pas normalement de valeur distinctive. Sa place est déterminée par les règles suivantes :

a. Si le mot ne comporte que des syllabes brèves, l'accent tonique se situe sur la première syllabe : sur زَ za dans زَلَمَةٌ zalame « homme, individu »;

b. Si le mot comporte une syllabe plus longue que toutes les autres, l'accent tonique se situe sur cette syllabe : sur تُو tū dans مَكْتُوبَةٌ maktūbo « sa lettre » et sur أَل al dans سَأَلْتَهُ sa'alto « je l'ai questionné »;

c. Si le mot comporte plusieurs syllabes de même longueur — à l'exclusion de la syllabe brève — l'accent tonique se situe sur la dernière de ces syllabes : sur *ti* dans *مَكَاتِبُهُ* *makātibo* « ses lettres ».

RÈGLE DES TROIS CONSONNES

Trois consonnes qui se suivent en arabe parlé moderne en Proche-Orient comme en arabe classique constituent un groupe anormal; c'est pourquoi on insère, en arabe oriental, entre la première et la deuxième consonne du groupe, une voyelle d'appui, généralement *ʾ* ou *ə*. Parfois la même voyelle d'appui s'insère en finale de mot, dans un groupe de deux consonnes, lorsque le mot suivant commence par une seule consonne, parce que ce groupe se combine en général à la consonne initiale du mot suivant pour donner le groupe à trois consonnes prohibé par la phonétique de l'arabe.

RÈGLES DE SUFFIXATION

Lorsqu'un mot est allongé par l'addition d'un suffixe, il se produit des modifications d'origine purement phonétique.

A. MOTS SE TERMINANT PAR LA VOYELLE BRÈVE *e* OU *o* SUIVIE D'UNE CONSONNE.

a. *Mots monosyllabiques.* — Lorsqu'on ajoute à ces mots un suffixe quelconque commençant par une voyelle ou une consonne, la voyelle *e* ou *o* se transforme en voyelle neutre *ə*. Ex :

أَحْمَلُ
ḥmel « porte »

أَحْمَلُوا
ḥmālū « portez »

أَحْمَلْ لِي
ḥmal-lī « porte-moi (qqch) »

اَكْتُبْ
ktob « écris »

اَكْتُبُوا
ktābū « écrivez »

اَكْتُبْ لِي
ktāb-lī « écris-moi »

b. *Mots polysyllabiques.* — Lorsqu'on ajoute à ces mots un suffixe quelconque commençant par :

1° Une voyelle. — La voyelle *e* ou *o* tombe :

كُتِبَ
katob « des livres »

كُتِبِي
katbī « mes livres »

خَادِمٌ
ḥādem « un domestique, un serviteur »

خَادِمِي
ḥādmi « mon domestique »

2° Une consonne. — La voyelle *e* ou *o* tombe et sera remplacée par la voyelle neutre *a* (voir règle des trois consonnes) :

كُتِبَ katob « des livres »	خَادِمٌ ḥādem « un domestique »
كُتِبْنَا katābnā « nos livres »	خَادِمُنَا ḥādāmnā « notre domestique »

B. MOTS SE TERMINANT PAR LA VOYELLE NEUTRE *a*, ° SUIVIE D'UNE OU DE DEUX CONSONNES. Mêmes règles que plus haut :

a. Mots monosyllabiques. — La voyelle neutre se maintient dans tous les cas :

جَدُّ žədd « un grand-père »	جَدُّنَا žəddnā « notre grand-père »
جَدِّي žəddī « mon grand-père »	مَدُّ mədd « étends »
مَدُّوا məddū « étendez »	

b. Mots polysyllabiques : le suffixe commence par :

1° Une voyelle, la voyelle neutre tombe :

مِثْلُ mət'l « comme »	رِجْلُ rəž'l « un pied, une jambe »
مِثْلِي mətli « comme moi »	رِجْلِي rəžli « mon pied, ma jambe »

2° Une consonne, la voyelle neutre se maintient (règle des trois consonnes) :

مِثْلُنَا mət'lnā « comme nous »	رِجْلُهَا rəž'lhā « son pied (à elle) »
-------------------------------------	--

C. MOTS SE TERMINANT PAR LA VOYELLE BRÈVE *a* SUIVIE D'UNE CONSONNE.

La voyelle *a* se maintient en général :

غَنَمٌ ganam « des ovins, moutons, brebis »	غَنَمِي ganamī « mes moutons »
غَنَمُنَا ganamnā « nos moutons »	

D. MOTS SE TERMINANT PAR LA VOYELLE BRÈVE *i*.

Cette voyelle s'allonge lorsqu'on ajoute au mot un suffixe quelconque :

كَتَبْتَ

katabi « tu (fém.) as écrit »

كَتَبْتِلَنَا

katabilnā « tu nous as écrit »

سَمِعْتَ

sməɛti « tu as entendu »

سَمِعْتِيهَا

sməɛtiḥā « tu l'as entendue »

E. MOTS SE TERMINANT PAR LES VOYELLES BRÈVES *a* OU *e* DU FÉMININ.

Ces deux voyelles correspondent au *tā' marbūṭa* تَاء مَرْبُوطَةٌ (ṭ ā) du classique; elles reprennent leur valeur de *tā'* normal ت *t* lorsqu'on ajoute au mot un suffixe quelconque (voir *Remarques sur les voyelles*, page 3) :

فَارَةٌ

fāra « une souris »

فَارَتَيْنِ

fārtēn « deux souris »

لُوزَةٌ

lōze « une amande »

لُوزَتَيْنِ

lōztēn « deux amandes »

REMARQUE. — Lorsque, dans un mot, les voyelles *a* ou *e* (ṭ ā) sont précédées du groupe *iyy* يِ, ce groupe devient ي *ī* devant le ت *t* normal lorsqu'on ajoute à ce mot un suffixe quelconque :

شَمْسِيَّةٌ

šamsiyye

« une ombrelle, un parapluie »

شَمْسِيَّتِي

šamsitī « mon parapluie »

عَرَبِيَّةٌ

ərabīyye « une voiture, un fiacre »

عَرَبِيَّتَيْنِ

ərabitēn « deux voitures »

F. MOTS SE TERMINANT PAR UNE VOYELLE LONGUE SUIVIE D'UNE CONSONNE.

En général ces voyelles se maintiennent lorsqu'on ajoute au mot un suffixe quelconque :

كِتَابٌ

ktāb « un livre »

كِتَابِي

ktābī « mon livre »

حَكِيمٌ

ḥakīm « un médecin »

حَكِيمُنَا

ḥakimnā « notre médecin »

Exception faite pour les verbes à deuxième radicale faible lorsqu'on leur suffixe la préposition ل *l*-. Dans ce cas le *ā* s'abrège et devient *a*, le *y* *i* et le *ū* se transforment en la voyelle neutre *a* :

قَامَ
qām « il se leva »

(1) قَمَّ لَهُ ، قَمَّ لَهُ
qamlo « il se leva pour lui »

بِقَوْمٍ
biqūm « il se lève »

(1) بِقَمِّهِ ، بِقَمِّهِ
biqām-lo « il se lève pour lui »

بِحَبِيبٍ
biḥīb « il apporte, il apportera »

(1) بِحَبِّ لِي ، بِحَبِّ لِي
biḥḥbli « il m'apporte, il m'apportera »

L'ARTICLE

Il n'y a qu'un seul article défini en arabe, *al*-, invariable en genre et en nombre et toujours préfixé au mot qu'il détermine :

الْوَلَدُ *l-walad* « l'enfant »

Il est précédé d'une voyelle neutre d'appui lorsque le mot qui le précède se termine par une consonne :

بَيْتِ الْحَكِيمِ *bēt al-ḥakim* « la maison du médecin »

Il est suivi d'une voyelle neutre *a* lorsque le mot qu'il détermine commence par deux consonnes :

الْبَيْتِ الْكَبِيرِ *l-bēt la-kbir* « la grande maison »

Les dentales *t*, *d*, *n*, sifflantes *s*, *z*, chuintantes *ṣ*, *ḥ*, liquides *l*, *r*, et les emphatiques *ṣ*, *ḍ*, *ṭ*, *ṣ* dites « lettres solaires » assimilent l'article :

الطَّوْلَةَ (3) *t-tāwle* « la table »

Les autres lettres dites « lettres lunaires » n'assimilent par l'article :

الْبَيْتِ (3) *l-bēt* « la maison »

(1) On pourra utiliser l'une ou l'autre des deux transcriptions.

(2) Le *ḥ* *z* n'assimile pas l'article dans les mots empruntés au classique.

(3) Le *sukūn* *◌* sur le *lām* *l* de l'article indique qu'il n'est pas assimilé.

Le *šadda* *◌◌* sur la première consonne indique que l'article est assimilé par elle.

Dans le parler, comme en classique, il n'y a pas d'article indéfini. Cependant le nom de nombre واحد *wāḥed* « un », féminin واحدة *wāḥde* « une », placé devant le substantif peut jouer parfois le rôle d'article indéfini :

وَاحِدٌ رَجَالٌ

wāḥed rəžžāl « un homme »

وَاحِدَةٌ مَرَّةً

wāḥde maṛa « une femme »

REMARQUE IMPORTANTE. — Le même nom de nombre واحد *wāḥed*, fém. واحدة *wāḥde*, placé après le nom aura le sens de « un seul, une seule » :

رَجَالٌ وَاحِدٌ

rəžžāl wāḥed « un seul homme »

مَرَّةً وَاحِدَةٌ

maṛa wāḥde « une seule femme »

EXERCICES

1^o Lire puis transcrire les mots suivants :

مَرَّاكِشْ، تُونِيسْ، بَغْدَادْ، بَيْرُوتْ، حَلَبْ، دِمَشْقْ، لُنْدُنْ، بوردو،
 Bordeaux Londres Damas Alep Beyrouth Bagdad Tunis Marrakech
 لِيُونْ، بَارِيسْ، وَهْرَانْ، أَلْجَزَائِرْ، بَرْلِينْ، رُومَا، مَدْرِيدْ، وَاشِنْتُونْ،
 Washington Madrid Rome Berlin l'Algérie Oran Paris Lyon
 مَوْسْكُو، طوكيو.
 Tokyo Moscou

2^o Lire puis transcrire les mots suivants, avec et sans article :

دِيمِقْرَاطِي، بوردجوازي، ديكئاتور، قِنْصُلْ، سِكْرَتِيرْ، راديو، تَلِفُونْ،
 تَلْفِيزِيُونْ، تَلْغَرَاْفْ، سِينَمَا، فِلْمْ، بَنْكْ، بِيَانُو، فَرَنْكْ، تِيَاتْرْ، أُوتِيلْ،
 مِيكَانِيكْ، أُوتوماتيكْ، أُوتوموبيلْ، مَوْتُورْ، مَوْتوسِيكْلْ، بِيَسْكَليْتْ، فَرَامْ،
 فَبْرِكَّةْ، فِتْبُولْ، مَاكِينَةْ، مَارْكَةْ، لَمْبَةْ، فَيْتَامِينْ، فَرِيزْ، كَرَزْ، أَنَانَاْسْ،
 بَطَاطَا، شوكولا، كَاكَاوُو، مَعْكَروْنِيَةْ، سَنْدُوِيْشْ، مَرْمَلَادْ، سِيكَارَةْ،
 سْتِيلُو، كَرَاْفَاتْ، كَلْسُونْ، قَمِيْصْ.

3^o Lire puis écrire en caractères arabes les mots suivants :

bēt, l-bēt, ḥōḥ, l-ḥōḥ, ḥōḥa, ḥōḥtēn, lēra, l-lēra, lērtēn, ealā, ealēnā, ramā, ramānā, t-tanwīn, waṣla, lā, ṭabean, ḥālan, ta^qriban, ṣadfatan, zhūr, z-zhūr, ḡhūr, ḡ-ḡhūr, 'asīr, 'aṣīr, l-'aṣīr, darb, d-darb, ḡarb, ṭāb, tāb, ḥaras, ḥaras, sa'al, saeal, žamal, žamāl, žammāl, ḡamal, ḡammāl, l-ḡammāl, šabbāk, š-šabbāk, zalame, z-zalame, ḡādem, l-ḡādem, ktāb, kətob, l-kətob, lə-ktāb, 'abb, žədd, mədd, mət'l, rəž'l, maktüb, ktob, ḡmel, ḡnam, kbīr, lə-kbīr, ḡakīm, l-ḡakīm, wāḡed, wāḡde, rəžžāl, r-rəžžāl, maṡa, l-maṡa.

QUELQUES LOCUTIONS À APPRENDRE PAR CŒUR

šukran « merci »
əafwan, l-əafū
 « je t'en prie, je vous en prie »
əafwan, kif? « pardon, comment? »
naəam, 'ē, 'ēwa « oui »
mbalā! « si! oui »
la' « non »
s-salām ə'lēkon
 « salut à vous, paix sur vous, bonjour »
w-ə'lēkon əs-salām
 « salut à vous aussi, bonjour »
marḡaban bikom! « soyez les bienvenus! »
'ahlā w-sahlā!
 « soyez le (la ou les) bienvenu (-e, -s)! »
'ahlan wa-sahlan! même sens
'ahlēn wa-sahlēn! même sens
b-lə-m'ahhel
 (la réponse à la formule précédente)
ḡāṭrak
 « au revoir » (celui qui s'en va à un homme qui reste)

ḡāṭrek
 « au revoir » (celui qui s'en va à une femme qui reste)
ḡāṭarkon
 « au revoir » (celui qui s'en va à plusieurs personnes qui restent)
maə əs-salāme!
 « au revoir » (celui ou celle qui reste ou ceux qui restent à celui ou celle qui s'en va ou à ceux qui s'en vont)
bəl-'amān! même sens
b-'amān əllāh! même sens
kifak, kif ṣaḡḡtak, kif ḡālak?
 « comment allez-vous » (à un homme)
kifek, kif ṣaḡḡtek, kif ḡālek?
 même sens (à une femme)
kifkon, kif ṣaḡḡtkon, kif ḡālkon?
 même sens (à plusieurs personnes)
l-ḡamd əlla(h) b-ḡēr
 « Dieu soit loué, je vais bien »
ykatter ḡērak (ḡērek, ḡērkon)! « merci »
ysallem diyyātak (diyyātek, diyyātkon)!
 « merci »

Les caractéristiques de la langue moderne sont :
 1. L'absence de la voyelle 'ay' (أ) et de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 2. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 3. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 4. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 5. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 6. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 7. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 8. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 9. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.
 10. L'absence de la voyelle 'aw' (أُو) dans les mots.

QUESTIONS ÉCRITES À APPRENDRE PAR CŒUR

1. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un homme' et 'une femme'.	رجل / امرأة
2. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un garçon' et 'une fille'.	ولد / بنت
3. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un professeur' et 'une professeure'.	معلم / معلمة
4. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un médecin' et 'une médecinne'.	طبيب / طبيبة
5. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un ingénieur' et 'une ingénieure'.	مهندس / مهندسة
6. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
7. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
8. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
9. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
10. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
11. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
12. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
13. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
14. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
15. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
16. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
17. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
18. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
19. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية
20. Écrivez la forme masculine et féminine de 'un journaliste' et 'une journaliste'.	صحفي / صحفية

فوقه : شول ، ماكية ، باركة ، لمة ، فستين ، ميز ، كوز ، أنكش ،
 بطاط ، شو كولا ، كاكور ، معكوبة بر ستوش ، شولادا ، شيمكازة ،
 شولو ، كرات ، قسوة ، قميص

TROISIÈME LEÇON

LE NOM

Le nom se divise en nom commun et nom propre; le nom propre en général ne prend pas l'article :

مُحَمَّدٌ

Mḥammad

وَإِيلٌ

Wā'el

إِيَادٌ

'Iyād

فَادِي

Fādī

Certains noms de pays prennent l'article et d'autres non. Ceux qui se terminent par le son *-a* ne prennent presque jamais l'article :

سُورِيَا

Sūriyyā, la Syrie

فَرَنْسَا

Fransā, la France

Toutefois, il y a une exception :

النَّمْسَا *n-Namsā*, l'Autriche

GENRE. — Il y a deux genres : *masculin* et *féminin*.

La plupart des noms de pays sont féminins. Les noms de villes et de villages sont féminins.

Les noms qui se terminent par un *tā' marbūṭa* ة (a ou e) sont en général féminins :

بَيْضَةٌ

bēḍa « un œuf »

خَيْمَةٌ

ḥēme « une tente »

D'autres noms sont féminins sans être terminés par un *tā' marbūṭa* :

السَّمْسُ

š-šam's « le soleil »

الأَرْضُ

l-'arḍ « la terre »

الْأَعْيُنُ

l-'ēn « l'œil »

الْأَذُنُ

l-'ad'n « l'oreille »

L'ADJECTIF

L'adjectif suit le nom qu'il qualifie et s'accorde avec lui en genre et en nombre; mais là il n'y a pas de règle absolue. On rencontre très souvent des adjectifs masculins pluriels qui qualifient des noms féminins pluriels, et souvent un adjectif au féminin singulier peut qualifier, comme en classique, un pluriel de noms d'animaux ou de choses.

L'adjectif peut être épithète ou attribut.

NOM - ADJECTIF DE RELATION

Le nom-adjectif de relation désigne le rapport entre la personne et son milieu, son pays, sa ville, etc. Pour les animaux et les choses, l'adjectif de relation désigne la qualité, l'appartenance ou l'origine. Le nom-adjectif de relation est construit à partir d'un nom. On étudiera ici les cas les plus importants :

1° *Le nom est monosyllabique et bilitère, on lui ajoute le suffixe وي wi :*

أَب
'ab « père »

أَبَوِي
'abawī « paternel »

أَخ
'ah « frère »

أَخَوِي
'ahawī « fraternel »

لِغَةِ
lağa « langue »

لِغَوِي
lağawī « linguistique »

2° *Le nom est monosyllabique trilitère ou bisyllabique se terminant par un 'alef ā précédé de deux consonnes identiques, on lui ajoute le plus souvent le suffixe اني -āni ou ني ni lorsque le mot se termine par ā :*

فَوْق
fōḡ « le haut »

فَوْقَانِي
fōḡāni « supérieur, du haut »

تَحْت
taḥt « le bas »

تَحْتَانِي
taḥtāni « inférieur »

رُوح
rōḥ « esprit »

رُوحَانِي
rōḥāni « spirituel »

نَفْس
nafs « âme »

نَفْسَانِي
nafsāni « spirituel »

جُوا

ǰuwā « l'intérieur »

جُوَانِي

ǰuwānī « intérieur »

بَرَّا

baṛrā « l'extérieur »

بَرَّانِي

baṛrānī « extérieur »

3° Le nom est polysyllabique se terminant par :

a. Une consonne, on lui suffixe un *-ī* ي :

لِبْنَان

lābnān, le Liban

لِبْنَانِي

lābnānī « Libanais »

شِمَال

šimāl « Nord »

شِمَالِي

šimālī « nordique », « du Nord »

b. Le son ā, on ajoute au nom, la plupart du temps, le suffixe *-wi* وي :

فَرَنْسَا

Fransā, la France

فَرَنْسَاوِي

Frānsāwī « Français »

سَمَا

samā « ciel »

سَمَاوِي

samāwī « céleste », « du ciel »

c. Le son *yā* يا ou *yyā* يَّا ; le *ā* tombe et le *y* ou le groupe *yy* se transforme en *-ī* ي :

أَلْمَانِيَا

'Almānyā, Allemagne

أَلْمَانِي

'Almānī « Allemand »

سُورِيَا

Sūriyyā, la Syrie

سُورِي

Sūri « Syrien »

REMARQUE. — Quelques adjectifs de relation ayant le suffixe turc *ǰi* جي sont devenus des noms d'artisan.

CONSTRUCTION DU FÉMININ DU NOM ET DE L'ADJECTIF.

Le féminin se forme en général en suffixant un *tā' marbūṭa* ة ā (a ou e) au masculin.

On suffixe un *-a* quand le nom ou l'adjectif se termine par l'une des consonnes suivantes (laryngales, vélaires et emphatiques) :

ه, غ, ع, ظ, ط, ض, ص, ر, خ, ح, ق, ء,
, ʾ, ḥ, ḥ, r, ṣ, ḍ, t, ẓ, ʿ, ḡ, ḥ

On suffixe un *-e* après *les autres consonnes*.

خَيَّاطٌ
ḥayyāṭ « couturier, tailleur »

خَيَّاطَةٌ
ḥayyāṭa « couturière »

كَبِيرٌ
kbīr « grand » (espace, volume)

كَبِيرَةٌ
kbīre « grande »

Lorsqu'un nom ou adjectif *terminé par un ي ī appartenant au radical* comporte une voyelle longue dans la syllabe précédente, cet *ī* reprend sa valeur de consonne et s'écrit *-y-* qui, suivi de *-e*, donne la terminaison *يَّة -iyye* :

حَافِي (حَافِي)
ḥāfī « être nu-pieds »

حَافِيَةٌ
ḥāfyē « être nu-pieds » (fém.)

مَاضِي (مَاضِي)
māḍī « passé »

مَاضِيَةٌ
māḍyē « passée »

mais lorsque le nom ou l'adjectif au *radical terminé par un ي (1) ī* comporte une voyelle brève dans l'avant-dernière syllabe, la terminaison sera *يَّة -iyye* :

(1) صَبِي
ṣabī (1) « garçon »

صَبِيَّةٌ
ṣabīyye « jeune fille »

(1) مَشْوِي
mašwī « rôti »

مَشْوِيَّةٌ
mašwiyye « rôtie »

Les noms et adjectifs de relation se terminant par le suffixe *ي -ī (1)* font leur féminin en *يَّة -iyye*, quelle que soit la quantité de l'avant-dernière syllabe :

(1) بَارِيزِي
bārīzī « parisien »

بَارِيزِيَّةٌ
bārīziyye « parisienne »

(1) شَامِي
šāmī « damascain »

شَامِيَّةٌ
šāmiyye « damasaine »

(1) En classique صَبِيَّ ṣabiyy, مَشْوِيَّ mašwiyy, بَارِيزِيَّ bārīziyy, etc., au masculin, ce qui explique la terminaison *يَّة -iyye* du féminin dans le parler.

Les noms et adjectifs au radical terminé par un و *ū* font leur féminin en وة *-we* :

حَلْو
ḥalū « doux, joli, bien sucré »

حَلْوَةٌ
ḥalwe « douce, jolie, bien sucrée »

رَخْو
raḥū « mou »

رَخْوَةٌ
raḥwe « molle »

Les noms de couleur en أَفْعَلٌ *'afεal* font leur féminin en فَعْلَاءٌ *faεlā* :

أَحْمَرٌ
'aḥmar « rouge »

حَمْرًا
ḥamrā « id. fém. »

أَخْضَرٌ
'aḥḍar « vert »

خَضْرًا
ḥaḍrā « verte »

CONJONCTION

La conjonction و *w* « et » doit se répéter devant chaque terme d'une série de noms, mais son emploi n'est pas indispensable devant tous les termes d'une série d'adjectifs.

Cette conjonction s'écrit و *w* devant un mot commençant par une seule consonne et و *wə* devant un mot commençant par deux consonnes :

وَحَلَبَ الشَّامَ
š-Šām w-Ḥalab, Damas et Alep

حَلَبَ وَالشَّامَ
Ḥalab wə-š-Šām, Alep et Damas

La préposition ب *b* « dans » s'écrit ب *b* devant un mot commençant par une seule consonne et ب *bə* devant un mot commençant par deux consonnes :

طَاوِلَةٌ كَبِيرَةٌ بِأَوْصَةٍ صَغِيرَةٍ
ṭāwle kbire b-ūḍa zǧīre
« une grande table dans une petite chambre »

الطَّاوِلَةُ الْكَبِيرَةُ بِالْبَيْتِ
ṭ-ṭāwle lə-kbire bə-l-bēt
« la grande table est dans la maison »

PHRASE SIMPLE

La phrase simple est composée d'une seule proposition, elle peut être phrase nominale ou phrase verbale.

PHRASE NOMINALE

On a vu plus haut que l'adjectif peut être soit *épithète* soit *attribut*.

L'adjectif épithète suit toujours le nom qu'il qualifie; lorsque le nom prend l'article l'épithète prend aussi l'article :

بَيْتٌ كَبِيرٌ

bēt 'kbīr « une grande maison »

الْبَيْتُ الْكَبِيرُ

l-bēt la-kbīr « la grande maison »

L'adjectif attribut suit aussi le nom et ne prend jamais l'article :

الْبَيْتُ كَبِيرٌ

l-bēt 'kbīr « la maison est grande »

Cette dernière phrase est une phrase nominale, elle se compose :

1° D'un nom, muni de l'article, qui est le sujet;

2° D'un attribut sans article.

On notera que le verbe « être » n'existe pas *au présent* en arabe.

VOCABULAIRE

سَمَا

samā « ciel »

بَيْتٌ plur. بَيْوتٌ

bēt plur. *byūt* « maison »

أَوْضٌ plur. أَوْضَةٌ

'ūḍa plur. *'uwaḍ*
« chambre »

خِيْمَةٌ

hēme « tente »

كِرْسِيٌّ

kārsī « chaise »

خَزَانَةٌ

hazāne « armoire »

تَحِيْتٌ

taḥī't « lit »

طَاوِلَةٌ

ṭāwle « table »

شَبَّاكٌ

šabbāk « fenêtre »

رَجَالٌ

ražžāl « homme »

رِجَالٌ

ržāl « hommes »

مَرَّةٌ

maṛa « femme »

نِسْوَانٌ

naṣwān « femmes »

بَيْضَةٌ

bēḍa « œuf »

صَبِيٌّ

ṣabī « garçon »

حَكِيمٌ

ḥakīm « médecin, sage »

جِرَّاحٌ

žarrāḥ « chirurgien »

كِنْدَرَجِيٌّ

kandaržī

« cordonnier, marchand de chaussures »

خَضِرَجِيٌّ

ḥaḍaržī

« marchand de légumes »

لِحَامٌ

laḥḥām « boucher »

لَحْمِيَّة
laḥme « viande »

مَشْوِي
mašwi « rôti »

بَاب
bāb « porte »

حَمَّام
ḥammām
« bain, salle de bain »

دِكَّان
dakkān « boutique »

حَلْو
ḥalū « joli, doux »

إِخْتِيَار
'aḥ'tyār
« vieillard, vieux »

خِيَّاط
ḥayyāṭ « tailleur »

سُورِيَا
Sūriyyā, la Syrie

الشَّام
š-Šām, Damas

فَرَنْسَاوِي
Fransāwī « Français »

شَمْس
šam's « soleil »

أَرْض
'ar'd « terre »

مَرِيض
mariḍ
« malade » (nom et adjectif)

كَبِير
kbīr « grand, âgé »

طَوِيل
ṭawil
« long, grand » (taille)

(1) صَغِير
ṣḡīr (1) « petit, jeune »

قَصِير
'aṣīr
« petit, court, bref »

عَالِي
ēālī « haut, élevé »

وَاطِي
wāṭī « bas »

قَاعِد
'ā'eed « assis »

وَاقِف
wā'ef « debout »

مَاهِر
māheṛ « habile »

نَائِم
nāyem « endormi »

وَاسِع
wāse « vaste, spacieux »

عَرِيض
'arīḍ « large »

ضَيِّق
ḍayyeḡ « étroit »

مَنِيح (مَلِيح)
mniḥ « bon »

قِدَام
'addām
« devant, à côté de »

عِنْد، عِنْد
'and, 'and « chez »

وَيْن؟ فَيْن؟
wēn? fēn? « où? »

كَمَان
kamān
« encore, aussi, non plus »

كَيْف؟
kif? « comment? »

أَل، اَل
l-, al-, la-, l'article

وَ، وِ
w, wə « et »

بِ، بِ
b-, ba- « dans, à, au »

وَرَا warā « derrière »

(1) Le š dans le mot صَغِير ṣḡīr se prononce dans le parler طَغِير ṭḡīr, c'est pourquoi on le transcrit phonétiquement en ṭ.

VERSION

بيت كبير؛ البيت الكبير؛ البيت كبير وجلو. أوضة كبيرة؛ الأوضة الكبيرة؛ الأوضة كبيرة وجلوة. كرسي عالي؛ الكرسي العالي؛ الكرسي واطي. خزانة عالية؛ الخزانة العالية؛ الخزانة عالية. الكرسي واطي والخزانة عالية؛ الخزانة واطية والكرسي عالي. التخت ضيق وواطى وقصير. الطاولة ضيقة وواطية وقصيرة. أوضة كبيرة ببيت صغير، أوضة صغيرة ببيت كبير. التخت الضيق والطاولة الواطية بالأوضة الكبيرة. الرجال إختيار؛ المرأة إختيار؛ الرجال الإختيار نايم؛ المرأة الإختيار قاعده قدام الباب؛ الباب قدام الشباك؛ الشباك عريض والباب ضيق؛ الشباك الضيق قدام الباب العريض.

الحمام واسع، الحمام الواسع ورا الأوضة الكبيرة.
الحكيم منيح والجراح منيح كمان. الحكيم قاعد بالبيت عند المريض. الجراح واقف قدام المريض. الجراح ماهر. المريض نايم.
اللحام بالدكان والخضرجي كمان بالدكان عند الكندرجي.
الدكان عريضة وواسعة، الكندرجي ماهر، الدكان قدام البيت.

CONVERSATION

كيف البيت؟ كيف الأوضة؟ كيف الكرسي؟ كيف الخزانة؟ كيف التخت؟ كيف الطاولة؟ وين الأوضة الكبيرة؟ وين الأوضة الصغيرة؟ وين التخت الضيق والطاولة الواطية؟ وين الرجال الإختيار؟ وين المرأة الإختيار؟ وين الشباك؟ كيف الشباك؟ كيف الباب؟ وين الباب العريض؟ كيف الحمام؟ وين الحمام الواسع؟ كيف الحكيم؟ كيف الجراح؟ وين الحكيم؟ وين الجراح؟ كيف المريض؟ وين اللحام والخضرجي؟ كيف الدكان؟ كيف الكندرجي؟ وين الدكان؟

VERSION

bēt 'kbīr; l-bēt lā-kbīr; l-bēt 'kbīr w-ḥalū. 'ūda kbīre; l-'ūda lā-kbīre; l-'ūda kbīre w-ḥalwe. karsi eāli; l-karsi l-eāli; l-karsi eāli. ḥzāne eālye; lā-ḥzāne l-eālye; lā-ḥzāne eālye. l-karsi wāfi w-lā-ḥzāne eālye; lā-ḥzāne wātye w-əl-karsi eāli.

t-taht ḍayye⁹ w-wāṭi w-⁹aṣīr, t-tāwle ḍayy⁹a w-wāṭye w-⁹aṣīre. 'ūda kbīre b-bēt zḡīr, 'ūda zḡīre 'b-bēt 'kbīr. t-taht aḍ-ḍayye⁹ w-ət-tāwle l-wāṭye b-əl-'ūda lā-kbīre. r-rəžžāl 'əḥ⁹tyār, l-maṣa 'əḥ⁹tyāra, r-rəžžāl əl-'əḥ⁹tyār nāyem. l-maṣa l-'əḥ⁹tyāra 'āzed 'əddām əl-bāb. l-bāb 'əddām əš-šəbbāk. š-šəbbāk əariḍ w-əl-bāb ḍayye⁹. š-šəbbāk aḍ-ḍayye⁹ 'əddām əl-bāb əl-əariḍ. l-ḥammām wāsee. l-ḥammām əl-wāsee waṣā l-'ūda lā-kbīre. l-ḥakīm mniḥ wə-ž-žarrāḥ mniḥ kamān. l-ḥakīm 'āzed bə-l-bēt eand əl-mariḍ. ž-žarrāḥ wā⁹ef 'əddām əl-mariḍ. ž-žarrāḥ māheṣ l-mariḍ nāyem. l-laḥḥām bə-d-dəkkān w-əl-ḥəḍarzi kamān bə-d-dəkkān eand əl-kəndarzi. d-dəkkān əariḍa w-wāsee. l-kəndarzi māheṣ. d-dəkkān 'əddām əl-bēt.

CONVERSATION

kif əl-bēt ? kif əl-'ūda ? kif əl-karsi ? kif lā-ḥzāne ? kif ət-taht ? kif ət-tāwle ? wēn əl-'ūda lā-kbīre ? wēn əl-'ūda əz-zḡīre ? wēn ət-taht aḍ-ḍayye⁹ w-ət-tāwle l-wāṭye ? wēn ər-rəžžāl əl-'əḥ⁹tyār ? wēn əl-maṣa l-'əḥ⁹tyāra ? wēn əš-šəbbāk ? kif əš-šəbbāk ? kif əl-bāb ? wēn əl-bāb əl-əariḍ ? kif əl-ḥammām ? wēn əl-ḥammām əl-wāsee ? kif əl-ḥakīm ? kif əž-žarrāḥ ? wēn əl-ḥakīm ? wēn əž-žarrāḥ ? kif əl-mariḍ ? wēn əl-laḥḥām w-əl-ḥəḍarzi ? kif əd-dəkkān ? kif əl-kəndarzi ? wēn əd-dəkkān ?

QUELQUES LOCUTIONS À APPRENDRE PAR CŒUR

əafwan « pardon »
əadam əl-mu'āḥaze
 « excusez-moi » (invariable)
lā twāḥ⁹zni, même sens (à un homme)
lā twāḥzīni, même sens (à une femme)
lā twāḥzūni,
 même sens (à plusieurs personnes)
əmel məerūf
 « fais-moi le plaisir » (à un homme)
 [pour rendre service]
əməli məerūf, même sens (à une femme)

əməlū məerūf
 « faites-moi le plaisir » (à plusieurs personnes)
mən faḍlak
 « s'il te (vous) plaît » (à un homme)
mən faḍlek
 « s'il te (vous) plaît » (à une femme)
mən faḍ⁹lkon
 « s'il vous plaît » (à plusieurs personnes)
təkram! « à votre service! » (à un homme)
təkrami! même sens (à une femme)
təkramū! même sens (pluriel des deux)

THÈME

La tente est grande et spacieuse. La tente est petite et basse.
La terre est grande et vaste.
Le soleil est haut dans le ciel.
L'œuf est grand. L'œuf vert est petit. Le petit œuf est rouge.
La viande rôtie. La viande est rôtie. La viande rôtie est chez le boucher.
Le tailleur est grand. La couturière est petite.
Le garçon est malade. La jeune fille est assise dans la maison.
Le vieillard est chez le médecin. La vieille femme est debout devant la porte étroite. La porte est étroite. La porte est large.
Le médecin est habile. Le médecin français est en Syrie.
Le chirurgien parisien est à Damas.
Les femmes sont à la maison. Les hommes sont dans la boutique.
L'armoire est à côté de la fenêtre. La table est devant la fenêtre.
La chaise est à côté du lit. Le lit est haut et large.
La chaise est derrière la table.

QUATRIÈME LEÇON

L'ÉTAT CONSTRUIT OU L'ÉTAT D'ANNEXION

On a vu plus haut que l'article détermine le nom auquel il est préfixé. Le nom peut être déterminé aussi par un complément déterminatif qui le suit directement. En ce cas le premier terme n'a jamais l'article :

بَيْتِ الْحَكِيمِ

bēt al-ḥakīm « la maison du médecin »

c'est ce qu'on appelle *état construit* ou *état d'annexion*.

Lorsque plusieurs états construits se suivent, seul le dernier terme peut, selon le sens, prendre l'article ou non :

بَيْتِ حَكِيمِ الْبَلَدِ

bēt ḥakīm al-balad

« la maison du médecin de la ville »

a. ÉTAT CONSTRUIT MASCULIN.

Le premier terme d'une annexion ne subit aucune modification lorsqu'il est masculin :

بَابِ الْبَيْتِ

bāb al-bēt « la porte de la maison »

b. ÉTAT CONSTRUIT FÉMININ.

1° Lorsque le premier terme est un nom féminin terminé par une consonne, il ne subit aucune modification :

وَلَدٍ *walad* « enfant »

عَيْنٍ *ēn* « œil »

عَيْنِ الْوَلَدِ *ēn al-walad* « l'œil de l'enfant »

2° Lorsque le premier terme est un féminin terminé par un *tā' marbūṭa* \tilde{a} (a ou e), son état construit se termine par *-et* :

أَوْضَةٌ

'ūḍa « une chambre »

أَوْضَةُ الْوَلَدِ

'ūḍet *al-walad*

« la chambre de l'enfant »

طَاوِلَةٌ

tāwle « une table »

طَاوِلَةُ الْحَكِيمِ

tāwlet *al-ḥakim* « la table du médecin »

NOMS COLLECTIFS ET NOMS D'UNITÉS

Les noms collectifs, en général, donnent lieu à la formation d'un nom d'unité.

FORMATION DU NOM D'UNITÉ À PARTIR DU COLLECTIF LORSQUE CE DERNIER SE TERMINE PAR :

a. *Une consonne* : même règle que celle de la construction du féminin des substantifs et adjectifs. On ajoute un *tā' marbūṭa* \tilde{a} (a ou e) au nom collectif.

On ajoute un *-a* après les consonnes suivantes (laryngales, vélares et emphatiques) :

ء, ق, ح, خ, ر, ص, ض, ط, ظ, ع, غ, ه
, ʔ, ḥ, ḫ, ʕ, ɣ, ɟ, ʔ, ʕ, ɣ, ɟ, ʕ, ɣ, ɟ, ʕ, ɣ, ɟ

تِفَاحٌ

taffāḥ « des pommes »

تِفَاحَةٌ

taffāḥa « une pomme »

بَيْضٌ

bēḍ « des œufs »

بَيْضَةٌ

bēḍa « un œuf »

On ajoute un *-e* après les autres consonnes :

لَوْزٌ

lōz « des amandes »

لَوْزَةٌ

lōze « une amande »

نَمَلٌ

nam^l « des fourmis »

نَمَلَةٌ

namle « une fourmi »

b. *Une voyelle* : la voyelle finale, *ū* و exceptée, est remplacée par la terminaison *اية*, *-āye* :

كُوسَى

kūsā « des courgettes »

كُوسَايَةٌ

kūsāye « une courgette »

مَعَزِي

məʕezē « des caprins »

مِعْرَايَة

məʕzāye « une chèvre »

La voyelle *y* et *ū* se transforme en consonne *w* :

فَرُو

farū « de la fourrure »

سَرُو

sarū « du (des) cyprès »

فَرَوَة

farwe « une fourrure »

سَرَوَة

sarwe « un arbre de cyprès »

Les noms d'unités sont féminins et les noms collectifs donnent, en général, un accord du masculin singulier.

PLURIEL EXTERNE

On appelle pluriel externe ou régulier pluriel construit en ajoutant un suffixe au mot au singulier sans en changer la structure.

CONSTRUCTION DU PLURIEL EXTERNE.

a. Les noms masculins et les adjectifs masculins ou féminins terminés au masculin singulier par une consonne ont leur pluriel en *-in* :

خِيَّاط

ḥayyāṭ « un couturier, un tailleur »

بِشْعَة ، بِشْع

bəʕe « laid », fém. *bəʕa* « laide »

خِيَّاطِين

ḥayyāṭīn « des tailleurs »

بِشْعِين

bəʕēin « laids ou laides »

REMARQUE. — Quelques noms de métiers ont leur pluriel en *-e* :

خَبَّاز

ḥabbāz « un boulanger »

لَحَّام

laḥḥām « un boucher »

خَبَّازَة

ḥabbāze « des boulangers »

لَحَّامَة

laḥḥāme « des bouchers »

b. Les noms et adjectifs de relation terminés au masculin par le suffixe *-ī*, leur pluriel est en *-iyye*; et ceux terminés par le suffixe *-ī*, leur pluriel est en *-iyyīn* et parfois en *-iyye* :

جوهرجي

žōharžī « un bijoutier »

جوهرجية

žōharžīyye « des bijoutiers »

لبناني

Ləbnānī « un Libanais »

لبنانيين et لبنانية

Ləbnāniyyin et Ləbnāniyye
« des Libanais »c. Le pluriel des noms féminins est en *ات* -āt :

خياطة

ḥayyāṭa « une couturière »

خياطات

ḥayyāṭāt « des couturières »

طاولة

ṭāwle « une table »

طاولات

ṭāwlāt « des tables »

d. Les noms, même masculins, empruntés aux langues étrangères ont un pluriel externe en *ات* -āt quand ils se terminent par une *consonne* :

تليفون

talifōn

تليفونات

talifōnāt

أوتيل

'ōtēl

أوتيلات

'ōtēlāt

فرنگ

frang

فرنگات

frangāt

et un pluriel en *يات* -yāt quand ils se terminent par une *voyelle* :

سينما

sīnamā

سينمايات

sīnamāyāt

راڊيو

rādyō

راڊيويات

rādyōyāt

تاكسي

taksī

تاكسيات

taksīyāt

e. Les infinitifs des formes dérivées forment aussi leur pluriel avec *ات* -āt.La *négation* *مو* mū « ne... pas » est employée dans des phrases nominales :

الولد مو ذكي

l-walad mū zakī

« l'enfant n'est pas intelligent »

الطبيب مو بالبيت

ṭ-ṭabīb mū bəl-bēt

« le médecin n'est pas à la maison »

La négation لا répétée entre deux mots a le sens de « ni... ni » :

لا طَوِيلٌ وَلَا قَصِيرٌ

lā ṭawīl w-lā qaṣīr « ni grand ni petit »

لا يَأْبَيْتُ وَلَا يَأْمَخُزُنُ

lā baḷ-bēt w-lā baḷ-maḥzan

« ni à la maison ni au magasin »

VOCABULAIRE

طَبِيبٌ

ṭabīb « médecin »

عِيَادَةٌ

eyāde « cabinet » (médical)

وَلَدٌ

walad « enfant »

بِنْتٌ

bānt « fille »

تَلْمِيزٌ

talmīz « un élève, un écolier »

تَلْمِيزَةٌ

talmīze « une élève, une écolière »

دَرَسٌ

dars « étude, leçon »

مَدْرَسَةٌ

madrāse « école »

سَقْفٌ

saʿf « plafond »

قَاعَةٌ

qāʿa « salle »

كِتَابٌ

kitāb « un livre »

دَفْتَرٌ

daftar « cahier »

مَسْطَرَةٌ

masṭara « règle »

حَبِيرٌ

ḥabīr « encre »

مَحَايَةٌ

maḥḥāye « gomme »

قَلَمٌ

qalam « crayon »

نَشَافَةٌ

naššāfe « papier buvard »

عَيْنٌ

ʿēn « œil »

تَاجِرٌ

tāžer « commerçant »

مَخْزَنٌ

maḥzan « magasin »

نَمْلٌ

naml « fourmis (des) »

فُرُو

farū « fourrure »

فَاكِيَّةٌ (فَاكِيَّة)

fākiye « un fruit »

فَوَاكِي (فَوَاكِي)

fawāki « des fruits »

لَوْزٌ

lōz « des amandes »

مَوْزٌ

mōz « des bananes »

جَوْزٌ

žōz « des noix »

تَفَاحٌ

taffāḥ « des pommes »

نَجَاصٌ

nžāṣ « des poires »

خَبِيزٌ

ḥabīz « pain »

خَبَّازٌ

ḥabbāz « boulanger »

قَهْوَةٌ

qahwe
« café » (boisson et lieu)

لَحْمٌ

lahm + état const.
« viande »

حَلِيبٌ

ḥalīb « lait »

مِعْزِيٌّ

māʿzē « caprins »

غَنَمٌ <i>ḡanam</i> « ovins »	شَاظِرٌ <i>šāṭer</i> « éveillé, habile, studieux, débrouillard »	عَامٌ <i>ēām</i> « année, an »
بَقَرٌ <i>ba^qaṭ</i> « bovins »	مُرٌّ <i>məṭṭ</i> « amer »	سَالِمٌ <i>sālem</i> « être bien portant »
بَقْرَةٌ <i>ba^qaṭa</i> « vache »	جِلْوٌ <i>ḡalū</i> « beau, joli, doux, bien sucré »	إِنْتِي ، إِنْتِ <i>'ante, 'antī</i> « toi »
خَارُوفٌ <i>ḡarūf</i> « agneau, mouton »	جِلْوَةٌ <i>ḡalwe</i> « douce, bien sucrée, belle, jolie »	إِنْتُو <i>'antū</i> « vous »
جَدِي <i>ḡadī</i> « chevreau »	لَذِيذٌ <i>lazīz</i> « délicieux »	لَكِنٌ (1) <i>lāken</i> « mais »
عِجَلٌ <i>ēaḡ^l</i> « veau »	طَيِّبٌ <i>ṭayyeb</i> « agréable, bon, savou- reux »	لَا . . . وَلَا <i>lā... wlā</i> « ni... ni »
ثَوْرٌ <i>tōr</i> « bœuf, taureau »	غَالِيٌ <i>ḡālī</i> « cher » (prix)	لَا <i>la'</i> « non »
خِنْزِيرٌ <i>ḡanzīr</i> « porc »	رَخِيصٌ <i>rḡiṣ</i> « bon marché »	مُو <i>mū</i> « ne... pas »
تَلِيفُونَ <i>talīfōn</i> « téléphone »	كَثِيرٌ <i>ktīr</i> « très, beaucoup »	مُو ؟ <i>šū?</i> « comment ? quoi ? qu'est- ce que ? »
كِرَافَاتٌ ، كِرَافَةٌ <i>krāvāt, krāve</i> « cravate »	سِنَةٌ <i>səne</i> « année »	عَلَى ، عَاءٌ <i>ēalā, ēa</i> « sur, au, à, vers »
أَوْضَةُ النَّوْمِ <i>'uḡet an-nōm</i> « la chambre à coucher »		رَادٌ <i>rād</i> « il veut »
ذَكِيٌّ <i>zakī</i> « intelligent »		

(1) 'alef suscrit utilisé dans un petit nombre de mots, s'écrit en réduction au-dessus de la consonne et se prononce comme un 'alef normal.

VERSION

بيتِ الْجَرَّاحِ وَاسِعٌ. عِيَادَةُ الطَّبِيبِ (الْحَكِيمِ) وَاسِعَةٌ. لَأُ، عِيَادَةُ
 الطَّبِيبِ ضَيْقَةٌ مُو وَاسِعَةٌ. الطَّبِيبُ ذَكِيٌّ وَمَاهِرٌ. التَّلْمِيزُ ذَكِيٌّ وَشَاطِرٌ؛
 نَعَمْ وَالتَّلْمِيزَةُ كَمَا ن ذَكِيَّةٌ وَشَاطِرَةٌ. التَّلْمِيزُ ذَكِيٌّ لَكِنْ مُو شَاطِرٌ،
 وَالتَّلْمِيزَةُ ذَكِيَّةٌ لَكِنْ مُو شَاطِرَةٌ. التَّلْمِيزُ وَالتَّلْمِيزَةُ بَقَاعَةُ الدَّرْسِ بِالمَدْرَسَةِ.
 سَقَفِ القَاعَةِ عَالِي. سَقَفِ قَاعَةِ الدَّرْسِ عَالِي مُو وَاطِي. كِتَابِ التَّلْمِيزِ
 وَدَفْتَرِ التَّلْمِيزَةِ عَالِطَاوِلَةٌ. الكِتَابُ وَالدَّفْتَرُ وَالقَلَمُ وَالمَحَايَةُ وَالمَسْطَرَّةُ
 وَالنَّشَافَةُ وَالجَبْرِ بِالقَاعَةِ عَالِطَاوِلَةٌ الكَبِيرَةِ. أَوْضَةُ التَّلْمِيزِ طَوِيلَةٌ
 وَضَيْقَةٌ. مَخْزَنُ التَّاجِرِ كَبِيرٌ وَوَاسِعٌ. مَخْزَنُ التَّاجِرِ لَا كَبِيرٌ وَلَا ضَغِيرٌ.
 الجَوْزُ لَدِيدٌ وَاللُّوزُ كَمَا ن لَدِيدٌ. المُوْزُ وَالتَّفَاحُ وَالنَّجَاصُ فَوَاكِي لَدِيدَةٌ.
 القَهْوَةُ الحَلِوَةُ لَدِيدَةٌ وَالقَهْوَةُ المُرَّةُ كَمَا ن لَدِيدَةٌ. القَهْوَةُ لَا حَلِوَةَ وَلَا
 مُرَّةً. حَلِيبُ البَقَرِ لَدِيدٌ وَحَلِيبُ المِعْزِي طَيِّبٌ كَثِيرٌ، لَكِنْ حَلِيبُ
 العَنَمِ مُو طَيِّبٌ. لَحْمُ الخَارُوفِ طَيِّبٌ لَكِنْ لَحْمُ المِعْزِي مُو طَيِّبٌ.

CONVERSATION

كَيْفِ بَيْتِ الْجَرَّاحِ؟ كَيْفِ عِيَادَةِ الطَّبِيبِ؟ كَيْفِ الطَّبِيبِ؟ كَيْفِ
 التَّلْمِيزِ؟ وَكَيْفِ التَّلْمِيزَةِ؟ وَبَيْنِ التَّلْمِيزِ وَالتَّلْمِيزَةِ؟ كَيْفِ سَقَفِ القَاعَةِ؟
 كَيْفِ سَقَفِ قَاعَةِ الدَّرْسِ؟ وَبَيْنِ كِتَابِ التَّلْمِيزِ؟ وَبَيْنِ دَفْتَرِ التَّلْمِيزَةِ؟
 وَبَيْنِ الكِتَابِ وَالدَّفْتَرِ وَالقَلَمِ؟ وَبَيْنِ المَحَايَةِ وَالمَسْطَرَّةِ وَالنَّشَافَةِ وَالجَبْرِ؟
 كَيْفِ أَوْضَةِ التَّلْمِيزِ؟ كَيْفِ مَخْزَنِ التَّاجِرِ؟ كَيْفِ الجَوْزِ وَاللُّوزِ؟ شُو
 المُوْزِ وَالتَّفَاحِ وَالنَّجَاصِ؟ كَيْفِ القَهْوَةِ الحَلِوَةِ؟ وَكَيْفِ القَهْوَةِ المُرَّةِ؟
 كَيْفِ القَهْوَةِ؟ كَيْفِ حَلِيبِ البَقَرِ؟ وَكَيْفِ حَلِيبِ المِعْزِي وَحَلِيبِ
 العَنَمِ؟ كَيْفِ لَحْمِ الخَارُوفِ وَلَحْمِ المِعْزِي؟

GEUTHNER
MANUELS



ISBN 2-7053 0455-X

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

